

La Voix des Fréchette

Bulletin des "Descendants des Fréchette Inc."

SEPTEMBRE 1999

VOLUME 9 - NUMÉRO 1

Les « Filles du Roy » et leur arrivée au 17^e siècle

par Marcelle Hébert-Fréchette
collaboration de Lucien Fréchette

C'est le plus souvent seuls, que les futurs colons de la Nouvelle-France ont quitté leurs villes et leurs villages pour venir faire l'expérience d'un séjour dans la colonie comme soldats, ouvriers ou comme domestiques. La plupart des colons sont venus vivre en Nouvelle-France parce qu'ils y voyaient des avantages personnels. Les grandes compagnies ont transporté quelques dizaines de futurs colons. De plus l'arrivée de soldats du régiment de Carignan a stimulé le peuplement.

Malgré ces arrivées, on se rend compte que la croissance de la population est très lente. Les habitants de la colonie comptent peu de femmes en âge de se marier. Lors du recensement de 1666 sur une population de 3215 habitants, on dénombrait 719 célibataires masculins âgés de 16 à 40 ans et seulement 45 filles célibataires du même âge. Entre 1663 et 1673, Louis XIV contribua personnellement au recrutement de centaines de "Filles du Roy". Elles étaient envoyées en Nouvelle-France pour répondre aux besoins du peuplement de la colonie.

Elles se distinguaient des autres filles à marier et le nom qui servait à les désigner s'applique aux femmes et aux filles ayant émigré en Nouvelle-France, pour la grande majorité, durant ces dix années. De plus leur transport et leur établissement, de même que la dot de certaines d'entre elles, ont été assumés par le trésor royal. En Nouvelle-France, à cette époque, la question de la dot prenait une importance majeure, car les autorités incitaient et allaient jusqu'à forcer les hommes à se marier.

Selon Silvio Dumas "le premier contingent de «pupilles de l'État», dirigé vers la Nouvelle-France arriva à Québec en 1663. Il était composé de 38 filles et veuves, tandis que 1664 n'apporta que 17 émigrantes de cette catégorie". Quelques femmes avaient émigré avant 1663, mais en très petit nombre. Au mois d'octobre 1665, il en vint plus de 80. Quelques semaines plus tard, elles étaient presque toutes mariées à des hommes de Québec, Montréal ou de Trois-Rivières.

Marie-Louise Beaudoin, c.n.d. écrit : "Selon une estimation récente du démographe Yves Landry, 770 "Filles du Roy" seraient venues en Nouvelle-France de 1663 à 1673 et 737 auraient fondé un foyer. Les documents d'archives permettent d'identifier entre 85 et 90 "Filles du Roy" qui ont été accueillies à Montréal, peu après leur traversée de l'Atlantique. La majorité d'entre elles ont contracté leur premier mariage à Ville-Marie, y ont fondé leur foyer et y sont demeurées ou sont allées, après un certain temps, peupler les «côtes» de l'île de Montréal, principalement Pointe-aux-Trembles et Lachine". (suite page 3)

Filles du Roy arrivant
dans le port de Québec



Photo : Musée virtuel de la Nouvelle-France

Mot du Président

Spécial «Filles du Roy»

C'est sous le thème des **Filles du Roy** que se déroulera notre prochain grand rassemblement à **Montréal**, le **19 septembre prochain**, notre dernier rassemblement avant l'an 2000. C'est l'occasion de marquer le siècle mais en même temps, tous les siècles qui nous ont précédé avec précisément le rôle clé des **Filles du Roy**. Pour peu que quelqu'un se donne la peine de retracer tous ses ancêtres en constituant un arbre généalogique complet (propre à chaque personne), non seulement la lignée directe aux ancêtres Fréchette mais également les parents, hommes et femmes, de chacun de ses parents, grands-parents, arrière-grands-parents, etc. (ce qui fait 1024 personnes au bout de 10 générations, ou $2^{10}=1024$), le fait de trouver plusieurs des **Filles du Roy** parmi tous ces ascendants est presque certain.

Lors du dernier Congrès de la Fédération des familles-souches à Drummondville en mai dernier, j'ai assisté à la présentation de monsieur Gilles Bonneau, qui s'est occupé activement du Bulletin La Souche au cours des dernières années, le bulletin publié par la FFSQ. Il a parcouru tous les bulletins publiés par les diverses associations afin d'en extraire quelques articles (quelques-uns des textes de la Voix des Fréchette d'ailleurs ont déjà été repris dans La Souche). Or ce qui m'a vraiment surpris, c'est la liste des thèmes abordés ou des chroniques qu'on retrouve dans tous ces bulletins d'associations, tels que le nôtre. Les quelques exemples suivants pourraient peut-être inspirer des auteurs qui s'ignorent parmi nos membres:

- Les maîtresses que j'ai eues (chronique écrite par un religieux... qui évoquait le souvenir de ses maîtresses d'école!)
- Nos cousins des États
- Souvenirs d'Afrique des missionnaires
- Contes et légendes du Québec
- Lecture d'un contrat de mariage
- Les toponymes (noms de lieu)
- En fouillant les archives, etc.

L'occasion ne m'est pas souvent donnée de remercier tous les bénévoles de notre association et d'encourager la relève, tant pour la parution de textes dans notre bulletin que pour la participation à la vie de notre association. Pensez-y en vue de notre prochaine assemblée annuelle à Montréal.

*Guy Fréchet
président
Ste-Foy*

Mot de la Rédaction

Rassemblement - rencontre annuelle

Notre **rassemblement annuel** est sûrement un des moments forts de nos activités pour assurer la visibilité de notre **Association**. On déplore souvent que la participation est peu nombreuse dans les grandes villes et ceci se vit à l'intérieur de plusieurs associations. Pourquoi ne pas profiter de cette rencontre pour renouer avec la parenté proche ou éloignée et permettre à chacun(e) de se remémorer le passé?

Plusieurs d'entre-nous pourraient profiter de leur passage dans la région pour faire d'autres visites intéressantes. Donc, n'attendez pas, invitez **vos frères, vos soeurs, vos proches...** venez échanger sur les points d'intérêts de vos familles. Apportez de vieilles photos qui vous racontent, des textes que vous aimeriez voir publier dans le bulletin «**La Voix des Fréchette**». Tout ce matériel saura intéresser plus d'un participant.

Venez profiter de ce Brunch des retrouvailles pour rencontrer de nouvelles familles Fréchette et vous enrichir avec l'histoire de leur vécu.

Venez faire la connaissance avec le doyen ou la doyenne de notre Association. Qui sera le benjamin ou la benjamine, membre de notre Association présent(e) à ce rassemblement? À vous de le découvrir!

Au plaisir de vous voir très nombreux à ce neuvième rassemblement.

*Marcelle Hébert-Fréchette
responsable du bulletin
St-Laurent*

SOMMAIRE

Les «Filles du Roy» et leur arrivée...	p. 1
Mot du Président	p. 2
Mot de la Rédaction	p. 2
Les «Filles du Roy » (suite)	p. 3
La Maison Saint-Gabriel	p. 4
Rassemblement et assemblée générale.	p. 5
D'hier à aujourd'hui	p. 6
C'est à votre tour	p. 7
Conseil d'administration 98-99	p. 8
Commanditaire	p. 8

TERRITOIRE DE LA NOUVELLE-FRANCE



“La **Nouvelle-France** désignait l'ensemble des territoires de l'Amérique du Nord sous administration française, avant 1763. Dans sa plus grande dimension, avant le Traité d'Utrecht (en l'année 1713), la **Nouvelle-France** comprenait cinq

colonies possédant chacune, une administration propre: le Canada, l'Acadie, la Baie d'Hudson, Terre-Neuve, la Louisiane. La frontière occidentale de ces colonies était ouverte sur tout l'ouest du continent, sans délimitation précise”.

Source : *La Nouvelle-France - ressources françaises*

(suite de la première page)

La majorité des “**Filles du Roy**” étaient des célibataires d'origine modeste, issues de familles terriennes : plusieurs étaient orphelines. Plusieurs d'entre elles ne savaient ni lire ni écrire, mais elles étaient des femmes robustes et aptes au travail. Elles ont quitté la France dans l'espoir d'une vie nouvelle avec dans leur bagage, beaucoup de courage. Une fois arrivées dans la colonie, elles se sont mariées rapidement, ont fondé une famille et, pour la plupart d'entre elles, ont défriché et cultivé la terre... toute une aventure à cette époque!

Les “**Filles du Roy**” ont été des femmes courageuses, tout comme leurs devancières, ces femmes ayant émigré en Nouvelle-France entre 1608 et 1663, recrutées par des communautés religieuses et des seigneurs. Prises en charge par les communautés religieuses, ces filles portaient le nom de “filles à marier” et elles se distinguaient des “**Filles du Roy**” parce que leur voyage et leur établissement au sein de la colonie n'étaient pas financés par le Roi de France. Mais toutes ces femmes venues de France au milieu du XVIIe siècle pour fonder les premiers foyers de Ville-Marie ont laissé, dans certains cas, des notes biographiques très intéressantes. Yves Landry n'hésite pas à affirmer que tous les Québécois de souche française comptent des “**Filles du Roy**” dans leur ascendance.

L'arrivée des “**Filles du Roy**” devint chaque année, une sorte d'événement dans la colonie. L'accueil qu'on leur servait à Québec était enthousiaste et solennel. Mais comment étaient-elles reçues à Ville-Marie après un trajet long et difficile sur les eaux du Saint-Laurent dans des conditions souvent pénibles? Marguerite Bourgeoys était là pour les recevoir. Elle a accueilli et hébergé un certain nombre de “**Filles du Roy**” en attendant leur mariage. C'est là que ces filles venues de France purent apprendre à être des femmes de colons, à tenir un ménage et à élever des enfants. Le caractère moral et la qualité des “**Filles du Roy**” furent souvent mis en doute par certains historiens. Pourtant ces filles représentaient une immigration de qualité pour un très grand nombre.

Marguerite Bourgeoys, l'une des pionnières de Ville-Marie (Montréal) semble la première personne à faire mention dans ses écrits, de cette expression aujourd'hui utilisée pour désigner ces immigrantes sous le nom de “**Filles du Roy**”. Immigration féminine qui fut un élément fondateur de notre passé, car ces “**Filles du Roy**” ont largement contribué au peuplement de la Nouvelle-France : de 3 000 qu'elle était en 1663, la population avait presque triplé dix ans plus tard. □

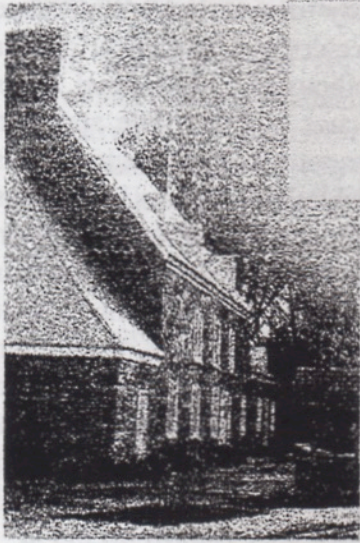
Références :

- Beaudoin, Marie-Louise, c.n.d. "Les premières et les Filles du Roi à Ville-Marie", Montréal, 1996*
- Dumas, Silvio, "Les Filles du Roi en Nouvelle-France" Québec, 1972*
- Landry, Yves, "Orphelines en France, pionnières au Canada - Les Filles du Roi au XVIIe siècle", Montréal, 1992*
- Musée virtuel de la Nouvelle-France, "Immigrer en Nouvelle-France".*



Première “**Métairie**” de Marguerite Bourgeoys à la Pointe St-Charles, connue aujourd'hui sous le nom de Maison St-Gabriel.

Photo : Jean Choquette



Première demeure des «Filles du Roy» à Ville-Marie

“La Maison Saint-Gabriel de Pointe-Saint-Charles est l’un de ces trésors patrimoniaux cachés que les communautés religieuses ont soustrait aux ravages du temps et dont l’authenticité frappante nous transporte jusqu’aux premiers temps de Montréal.

Jadis résidence de Marguerite Bourgeoys, la maison appartient aujourd’hui encore à la communauté de la pionnière, la Congrégation de Notre-Dame qui l’a restaurée jusque dans les plus petits détails de son aménagement intérieur et qui y tient des activités éducatives à caractère historique.”

“Plus qu’un Musée, la Maison Saint-Gabriel semble être demeurée un milieu de vie : les plafonds très bas agrémentés d’immenses poutres provenant d’arbres avancés en âge, y répondent aux planchers faits de larges planches de bois. Les petites portes obligent les grands visiteurs à se courber et contrastent avec l’immensité du foyer et de l’évier en pierre lisse.

Tout à fait dépayssantes, les structures du bâtiment abritent des meubles et des objets d’usage quotidien, comme le bureau de travail de Marguerite Bourgeoys, les herbes médicinales d’antan, les moules à hosties et un immense porte-voix ayant servi à communiquer avec l’île des Soeurs (alors appelée île Saint-Paul).

Achetée par Marguerite Bourgeoys en 1668, la maison se trouvait alors en pleine campagne. Elle a d’abord servi à abriter les «Filles du Roy» qui, venues de France pour se marier, se retrouvaient trop à l’étroit à Ville-Marie, au coeur du Vieux-Montréal actuel.”

“En 1673, la décennie d’immigration des «Filles du Roy» passée, la Maison Saint-Gabriel est devenue une grosse ferme destinée à assurer la subsistance et l’auto-suffisance des soeurs de Notre-Dame. Elle a longtemps occupé presque tout le territoire de l’actuel quartier Pointe-Saint-Charles, pour rapetisser progressivement ensuite, lorsque la région s’est industrialisée.

Les activités agricoles se sont poursuivies durant la première moitié du XXe siècle, puis en 1965, le bâtiment a été classé monument historique et les soeurs ont décidé de le restaurer pour en faire un musée”. ■

Source: Sophie Brouillet (La Presse)

Saviez-vous que ...

L’histoire de la Maison Saint-Gabriel est indissociable de la vie de Marguerite Bourgeoys, fondatrice des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, qui en fût l’âme pendant plus de 30 ans.

La maison achetée en 1668 par Marguerite Bourgeoys a été rasée par le feu en 1693 : seule la laiterie survivra jusqu’à nos jours. Il a fallu cinq années pour reconstruire sur les mêmes fondations.

La Maison Saint-Gabriel a fêté ses 300 ans d’histoire en 1998.

À cette occasion, on a fait revivre en costumes d’époque “la fabuleuse épopée” des débuts de la Maison Saint-Gabriel alors qu’elle servait de maison d’accueil pour les “Filles du Roy”.

La Maison Saint-Gabriel est la seule maison de ferme du 17e siècle encore existante à Montréal, à quelques kilomètres du Centre-Ville et son histoire se visite de la cave au grenier.

*Venez découvrir
le vie quotidienne au temps
des premiers colons et
des “Filles du Roy”.*

*Marcelle et Hilarion Fréchette
(St-Laurent)*

Rassemblement et Assemblée Générale

MONTRÉAL

accueille les familles Fréchet et Fréchette

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

et

9^e GRAND RASSEMBLEMENT DES FRÉCHETTE

A tous les membres de l'association
"Les Descendants des Fréchette Inc."

Vous êtes convoqués à l'assemblée générale annuelle de
l'association "Les Descendants des Fréchette Inc."

dimanche, le 19 septembre 1999 à 10 heures

Restaurant Magnan

2602 rue St-Patrick (coin Charlevoix)

Montréal (face au Canal Lachine)



PROGRAMME DE LA JOURNÉE

- 9 hres 00 Accueil et inscription
- 10 hres 00 Assemblée générale
Bilan des activités de l'année 98-99
Élection des membres du C.A.
- 11 hres 00 Randonnée pédestre ou en vélo
Marché Atwater
- 12 hres 00 Brunch (réservation nécessaire)
Activités de retrouvailles
Rencontre avec les généalogistes
- 15 hres 00 Visite (réservation nécessaire)
La Maison Saint-Gabriel
(voir dépliant)

RAPPEL À LA VEILLE de l'assemblée générale annuelle

Restent en fonction pour un an :

Claude (Laval), Gérard F. (Montréal), Jean-Claude (Cap-de-la-Madeleine), Jean-Yves de (Drummondville), Gérard D. (St-Majorique), Lionel (St-Hyacinthe) Marcelle (St-Laurent), Mariette (Arthabaska) Marthe (Montréal), Philémon (Arthabaska), Yves (Ste-Foy).

Sont éligibles pour un renouvellement de mandat:

Estelle (Asbestos), Guy (Ste-Foy), Himation de (St-Laurent), Jules (St-Damase), Lise (Cap-Rouge) Lucien (Longueuil), Richard (Cap Rouge), Rolland (Somerset, Nh), Yvon (Asbestos).

Si vous-même ou une personne de votre région
avez un peu de disponibilité
venez tenter l'expérience au C.A.

Bienvenue à Montréal à tous les membres des familles Fréchet et Fréchette

Venez rencontrer la parenté "Fréchette" et échanger en toute amitié

Venez découvrir l'un des pages de l'histoire de cette ville

au temps de l'arrivée des "Filles du Roy"

"FILLES DU ROY" et CÔTÉ dit FRÉCHETTE

Une brève recherche faite sur le fichier électronique du "Dictionnaire Généalogique des Fréchette d'Amérique" nous a permis d'identifier la présence d'un enfant d'une "Fille du Roy" parmi les ancêtres des Côté dit Fréchette. Il s'agit de Madeleine Rondeau, fille de **Andrée Remondière** de La Rochelle (Aunis).

Andrée serait arrivée en Nouvelle France en 1666 à l'âge de 14 ans. Elle épousa Thomas Rondeau en novembre 1666 dans la région de Québec en apportant des biens estimés à 100 livres. Andrée serait venue en Nouvelle-France avec sa mère, **Renée Rivière**, qui était veuve de Jacques Remondière, et qui aurait profité, elle aussi, des avantages accordés aux "Filles du Roy".

Au recensement de 1681 Thomas et Andrée sont inscrits à l'île d'Orléans et l'aîné des enfants est âgé de 11 ans. C'est en 1706 à St-Pierre de l'île d'Orléans que **leur fille Madeleine épouse Jacques Côté fils de Noël Côté et de Hélène Graton.** (voir le mariage 3376 du dictionnaire et l'index des familles à la page 605 du dictionnaire)

Hilarion Fréchette (St-Laurent)

Sources : "Le Dictionnaire Généalogique des Fréchette d'Amérique"
Co-auteurs (1997)
"Les Filles du Roi en Nouvelle-France"
Silvio Dumas (1972)

Avez-vous des "Filles du Roy" parmi vos ancêtres?

Si oui, faites-nous les connaître
nous serons fiers de souligner dans notre bulletin
leur apport à la nation canadienne-française

CHRONIQUE INTERNET

(<http://www.angelfire.com/ca/frechette>)

par Guy Fréchet, généalogiste

Connaissez-vous les Indiens Menominee? On les retrouve aujourd'hui au Michigan et au Wisconsin, au tout début de l'Ouest américain, tout juste à l'Ouest en somme du Lac Michigan. On retrouve aujourd'hui dans cette communauté 90 Fréchette descendant d'un commerçant de fourrures parti de l'Ontario au 19e siècle, Mose (Moïse) Fréchette, qui a épousé une indienne de cette nation, comme l'ont fait d'ailleurs plusieurs coureurs des bois ou autres aventuriers de l'époque. Un des descendants s'appelle Charles Francis Fréchette (rezcop@aol.com), qui nous a écrit :

"I am very excited to hear that there are other Fréchettes out there. The only Fréchettes I knew of were relatives on the Menominee Indian Reservation. The last part of my family tree I knew was a French fur trader, a man named Mose Fréchette came from the Ontario area and married a Menominee woman. I don't know when exactly that happened. My guess is around the end of the 1800s. There are about ninety Fréchettes on the reservation now."

Sur les Indiens Menominee, voir :

<http://www.menominee.com/treaty/home.html>

Dictionnaires disponibles

La première édition du dictionnaire "Les Fréchette d'Amérique" est déjà épuisée. Pour accommoder ceux qui aimeraient avoir ce document exceptionnel, nous avons fait préparer des copies avec reliure en plastique à un prix réduit: soit \$45.00 pour les membres et \$55.00 pour les non-membres plus les frais de transport de \$5.00. Veuillez vous adresser à :

Guy Fréchet (Ste-Foy) : (418) 657-3841

Hilarion Fréchette (St-Laurent) : (514) 334-4792

André Fréchette (Drummondville) : (819) 478-2629

NOS SYMPATHIES

À Montréal
le 22 mars 99, à l'âge de 52 ans
Monique Fréchette
épouse de feu André Daigneault

NÉCROLOGIE

À Cochrane, Ontario
le 30 mars 1999, à l'âge de 76 ans
Pierre Roussy
époux de Françoise Fréchette
membre de notre association

AUX FAMILLES

À Verdun
le 5 mai 99, à l'âge de 75 ans
Aline Fréchette
épouse de feu Léopold Bélanger

à tous les membres en règle qui nous ont donné leur date de naissance et dont l'anniversaire se situe dans les mois de septembre, octobre et novembre 1999



Anniversaires de Septembre:

- (03) Claude-G. de Chomedey-Laval
- (03) Thérèse Hamel-Courchesne de St-Zéphirin-de-Courval
- (04) Micheal-Raymond de Aurora, Co
- (07) Jean-Rémi de St-Zéphirin-de-Courval
- (07) Claude de Waterloo
- (11) Léo de Montréal
- (13) Jacques de Thetford Mines
- (14) Yves de Ste-Foy
- (14) Bertrand de Granby
- (20) Sylvie Fréchet de Lévis
- (21) Denis de Montréal
- (22) Jean-Rock de Sept-Iles
- (25) Esther de Drummonville
- (26) Carmen de Pointe-aux-Trembles
- (28) Richard de Cap-Rouge
- (29) Lorenzo de Québec
- (29) Jean-Marie de LaPlaine

Anniversaires d' Octobre:

- (01) Gérard-F. de Montréal
- (01) Marie-Claire de Montréal
- (02) Margaret Fréchette-Giroux de St-Thimothée
- (04) Thérèse Chenard-Fréchette de Deauville
- (08) Marc de Lévis
- (10) Philémon DeBilly de Victoriaville
- (12) Estelle de Nitro
- (15) Céline de St-Nicolas
- (15) Jean de St-Rédempteur
- (18) Lionel de Nicolet
- (21) Pierrette Fréchette-Boivin de LaTuque
- (21) Cécile de St-Félix-de-Valois
- (21) Jean-Paul de Coleraine
- (22) Marcelle Hébert-Fréchette de St-Laurent
- (23) André de Rhodes, Mi
- (25) Jules de St-Damase

Anniversaires de Novembre:

- (01) Florent de Matane
- (02) Raymond Guy de New Milford, Ct
- (04) Raymond Gauthier de St-Etienne-des-Grès
- (08) Raymond de Montréal
- (09) Gabrielle de Victoriaville
- (12) Martin de Baie-du-Febvre
- (12) Gilles de Drummondville
- (14) Thérèse Fréchette-Guilbault de Drummondville
- (17) Lucien de Longueuil
- (19) Mario de Montréal
- (20) André de Sherbrooke
- (22) L.-Paul de Mont-St-Hilaire
- (23) Clémence Fréchette-Farly de St-Elphège
- (28) André de Drummondville

Note de la rédaction

C'est votre anniversaire, vous êtes membre en règle et votre nom n'apparaît pas sur cette liste nous vous offrons nos

MEILLEURS VOEUX.

Rappel

Si vous désirez souligner votre anniversaire de mariage ou celui de l'un de vos proches ou donner votre date de naissance veuillez en aviser

Marcelle au (514) 334-4792

Sincères Félicitations et Meilleurs Voeux



Lauréanne Jacques et André Fréchette* de Sherbrooke ont célébré le 27 juillet dernier leur 25e anniversaire de mariage. Ils ont uni leur destinée le 27 juillet 1974 à Sacré-Coeur-de-Marie.

* Ex-membre du C.A. des Descendants des Fréchette



Notre association a été présente encore cette année aux Fêtes de la Nouvelle-France, du 4 au 8 août à Québec. Nous remercions les bénévoles qui ont accepté de représenter les Descendants des Fréchette lors de cet événement : Lise, Richard, Jules, Lionel, Jean-Yves Marcelle, Hilarion, Lucien et Yves.

Merci à nos généreux donateurs



Anna et Kevin G. Fréchette de Prior Lake, USA
Hélène Fréchet de Québec
Lionel Fréchette de St-Hyacinthe
Louis-Philippe Fréchette de Lévis

A. Bécotte inc.

Tél.: 337-2220

Fax : 337-5869

•IMPRIMERIE
•PHOTOCOPIES

SERVICE RAPIDE

25 ouest, boul. Henri-Bourassa, Montréal, Qc - H3L 1M6

Un rappel à ceux et celles qui auraient oublié de renouveler leur adhésion à notre Association. Nous comptons sur votre support. Merci!

LES DESCENDANTS DES FRÉCHETTE INC.
CONSEIL D'ADMINISTRATION 98-99

Adresse internet: <http://www.angelfire.com/ca/frechette>

EXÉCUTIF

Guy Fréchet

Président
Généalogiste
2727 rue Le Verrier
Sainte-Foy, Qc
G1V 1G7 (418) 657-3841

Jean-Claude Fréchette

Secrétaire
Relations publiques
220 rue Langevin # 2
Cap-de-la-Madeleine, Qc
G8T 8C1 (819) 373-8990

Hilarion Fréchette

1er Vice-président -Trésorier
Généalogiste
1108 rue Lawlor
St-Laurent, Qc (514) 334-4792
H4N 1R1 Fax (514) 334-8020

Lucien Fréchette

Généalogiste
Responsable - Généalogie
914 rue Francis
Longueuil, Qc
J4J 1E2 (450) 677-2703

Claude G. Fréchette

2e Vice-président
Généalogiste
4480 promenade Paton # 1205
Chomedey-Laval, Qc
H7W 5E1 (450) 688-3188

Marcelle Hébert-Fréchette

Responsable - Journal
"La Voix des Fréchette"
1108 rue Lawlor
St-Laurent, Qc (514) 334-4792
H4N 1R1 Fax (514) 334-8020

DIRECTEURS

Estelle Fréchette

Responsable - Photographie
549 rue Monfette
Asbestos, Qc
J1T 4K2 (819) 879-2893

Jean-Yves Fréchette

Chroniqueur - Journal
645 Bousquet # 206
Drummonville, Qc
J2C 5P4 (819) 475-2342

Lise Boutet-Fréchette

Responsable - Recrutement
1524 rue Jacques-Meilleur
Cap-Rouge, Qc
G1Y 3K5 (418) 654-3610

Philémon DeBilly

Responsable - Promotion
5 rue Verville
Victoriaville, Qc
G6P 6K6 (819) 357-2423

Yves Fréchette

Responsable- Activités sociales
815 DeVilliers # 402
Ste-Foy, Qc
G1V 4M4 (418) 659-1365

Gérard D. Fréchette

Responsable - Recrutement
1871-A St-Joseph ouest
St-Majorique, Qc
J2B 8A8 (819) 472-4587

Jules Fréchette

Responsable - Financement
243 rang d'Argenteuil
Saint-Damase, Qc
J0H 1J0 (450) 797-3434

Mariette Fréchette

Responsable - Promotion
5 rue Verville
Victoriaville, Qc
G6P 6K6 (819) 357-2423

Richard Fréchette

Responsable - Recrutement
1524 rue Jacques-Meilleur
Cap-Rouge, Qc
G1Y 3K5 (418) 654-3610

Yvon Descoteaux

Responsable - Photographie
549 rue Monfette
Asbestos, Qc
J1T 4K2 (819) 879-2893

Gérard F. Fréchette

Responsable - Recrutement
8882 rue Basile Routhier
Montréal, Qc
H2M 1T1 (514) 383-6504

Lionel Fréchette

Responsable - Financement
17560 rue Concorde Sud
St-Hyacinthe, Qc
J2T 5B2 (450) 771-4512

Marthe Gauthier-Fréchette

Responsable - Recrutement
8882 rue Basile-Routhier
Montréal, Qc
H2M 1T1 (514) 383-6504

Roland-A. Fréchette

Relations franco-américaines
251 Green St.
Somersworth, Nh
03878-2107 (603) 692-3350

MERCI AUX
COLLABORATEURS
DU PRÉSENT BULLETIN



Richard Fréchette
président

CONSTRUCTION
CONCEPT PLUS

1524, Jacques-Meilleur
Cap-Rouge (Québec) G1Y 3K5
Courriel: rfréchette@gccp.qc.ca

Téléphone : 418.651.2071
Télécopieur : 418.651.7397
Sans frais : 1.877.651.2071

CONCEPTION & GESTION DE PROJETS CLÉS EN MAIN